

La mort dans la cité

Le monde contemporain est-il en chute libre?

Par Yanick Ethier

« La grandeur de l'homme »

Leçon 6

Introduction

Au début du cours nous avons «cité Romains 1 :21-22, passage qui nous explique pourquoi l'homme se trouve dans une telle situation inextricable : après avoir connu la vérité, il s'en est délibérément détourné. Puis nous avons vu comment ce même abandon s'est produit dans notre génération au cours des dernières décennies. Enfin par un parallèle entre notre époque et celle de Jérémie, nous avons montré quel message nous devons prêcher à notre société postchrétienne.» « La mort dans la cité » p.64

Vision biblique de l'homme – de sa nature et sa grandeur

Le déterminisme est probablement la vision prédominante de la nature de l'homme, sous une forme ou sous une autre.

On pourrait les appeler déterminisme chimique ou encore déterminisme psychologique, tel que développé par Freud.

Le déterminisme chimique définit l'homme comme une combinaison d'agent chimique, alors que le déterminisme psychologique argüera que chacune de nos décisions sont en fait la résultante de ce qui nous est arrivé par le passé. L'un comme l'autre nous amène à la conclusion que l'homme n'est plus responsable de qu'il est et de ce qu'il fait. *«L'homme n'est plus qu'un des rouages d'une machine cosmique.» « La mort dans la cité » p.64*

Point de vue qu'apporte la Bible

“puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur coeur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous;” (Romains 1.21–22, LSG)

L'homme a donc fait un choix...

L'homme a fait un choix, après avoir connu la vérité il a choisi délibérément de la rejeter. Ainsi l'homme est un être en propre, hors série, qui peut influencer sur le cours de l'histoire. L'homme a été créé à l'image de Dieu, et peut donc faire des choix, il échappe à l'engrenage du déterminisme.

«Je suis convaincu qu'une des plus grandes faiblesses de la prédication évangélique actuelle réside dans le fait qu'elle a perdu de vue l'assertion biblique de la grandeur de l'homme.» « La mort dans la cité » p.65

Nous nous devons de résister à l'humanisme, nous dit Schaeffer, mais sans renier la valeur fondamentale de l'homme. L'homme est perdu et déchu, il est vrai, mais il n'en demeure pas moins une créature absolument merveilleuse.

Humanisme biblique – humanisme naturaliste

L'humanisme naturaliste diminue l'homme, car il adopte une perspective déterministe de l'homme, alors que la Bible nous dit que l'homme, créé à l'image de Dieu est responsable de choix, de décisions et qu'il affecte le cours de l'histoire, de la sienne et potentiellement de l'humanité.

Il importe, dans notre discours, de démontrer que le christianisme ne détruit pas la signification de l'homme, au contraire, elle lui confère une grande noblesse, tant soit-il qu'il la choisisse.

Reconnaissance et Action de grâce

Nous apprenons aussi de Romains 1.21 où se situe le point de départ de l'éloignement de l'homme de son créateur et de sa vraie noblesse.

«ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâce.» «Je suis convaincu que dès l'instant où, sur le plan de notre relation avec Dieu, la reconnaissance cesse de jaillir de nos cœurs, nous avons fait le premier pas sur la voie de l'éloignement, quand bien même nous continuerions à nous battre avec acharnement pour l'orthodoxie.» « La mort dans la cité » p.65

Voilà matière à méditation pour le chrétien aussi.

Structure de la lettre aux Romains

Romains 1-8

1.1-15	Introduction
1.16-17	Thème «l'Évangile» «Le juste vivra par la foi»
1.18-3.20	Nécessité du salut
3.21-4.25	Justification
5.1-8.17	Sanctification

8.18-25 Glorification
8.26-39 Certitude de la vie éternelle

Ainsi, Schaeffer voit dans les versets 16-17 du chapitre 1 le thème de la lettre, puis il développe son thème jusqu'au chapitre 9. L'apôtre est confiant et a une grande assurance dans la grandeur de l'Évangile.

Honte

L'assurance de Paul dans la grandeur de l'Évangile est affirmée dès le début de sa lettre, et il désire que les chrétiens réalisent la puissance de cette vision divine du monde.

Il dira plus tard dans sa lettre : *“Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné.”* (Romains 5.5, LSG)

L'homme, une fois qu'il a fait l'expérience de l'Évangile n'est plus dans la confusion ou honteux de sa vision du monde, l'Évangile étant la puissance de Dieu et puissant pour supporter l'examen des hommes.

«L'Évangile embrasse l'ensemble du réel». Paul ne saurait avoir honte de l'Évangile.

Les chrétiens se doivent d'avoir cette confiance entière dans l'Évangile si nous voulons apporter cette lumière divine aux hommes.

Schaeffer observe chez les chrétiens une forme d'anti-intellectualisme qui s'oppose à toute compréhension intellectuelle du monde et de l'Évangile comme si la foi chrétienne et la logique étaient irréconciliables. *«Paul affirme, je n'ai point honte de l'Évangile parce qu'il est capable de répondre aux questions des hommes, il est la puissance, la DYNAMIS de Dieu pour le salut de quiconque croit, du juif premièrement, puis du grec.»*
« La mort dans la cité » p.70

Pour l'apôtre Paul, le salut englobe l'ensemble de la réalité, tant l'existence humaine, que la destinée de l'univers.

Ainsi le salut comprend la justification, la sanctification, la glorification, et la destinée de l'humanité entière et de l'univers.

Dieu n'a pas créé l'homme qu'esprit, mais esprit et corps. Il l'a créé physique, relationnel, intelligent, artistique et créatif, philosophe et penseur, poète et inventeur. L'Évangile vient répondre et éclairer tous les aspects de l'homme et de l'humanité.

Le salut ne concerne pas simplement l'individu, mais il concerne aussi la culture, l'Évangile éclaire la sociologie, les rapports humains.

Lorsque Paul dit qu'il n'a point honte de l'Évangile, puissance de Dieu pour salut, ne réduisons pas la portée de l'Évangile à une simple question celle de notre salut

individuel, l'évangile éclaire les problèmes sociologiques et même la question environnementale.

Rien d'étonnant donc si Paul déclare : «Je n'ai point honte intellectuellement de l'Évangile, parce qu'il détient à coup sûr les réponses que l'homme cherche, et qu'il est la puissance de Dieu pour le salut dans tous les domaines, il s'applique, dans ses réponses et sa signification, à la fois à l'éternité et à notre situation dans la vie présente.»

«L'Évangile a une réelle grandeur. Si vous êtes chrétiens, vous devriez être convaincus que le christianisme biblique n'est nullement de la camelote. Et surtout pas un système étriqué, juste bon pour s'appliquer à un infime domaine de la vie.»

Le véritable universalisme biblique ne se trouve pas dans un évangile «bonbon» qui conduirait Dieu à gracier tous les hommes qui se sont détournés de lui sans jamais se repentir, mais nous devons réaliser que l'Évangile est bel et bien universaliste en ce qu'il offre une vision du monde globale, solide, et intelligente qui explique l'homme, l'humanité et l'univers comme aucune autre vision du monde ne saurait le faire.

Conclusion

L'existentialiste vous dira que la vie n'a pas de sens réel, et qu'elle n'a de valeur que dans le moment présent, or, le christianisme offre un véritable existentialisme qui éclaire chaque moment de la vie sachant que l'homme doit choisir à tout moment de glorifier Dieu qu'il a connu et de lui être reconnaissant de l'avoir créé à son image. Le chrétien qui a conscience de la puissance de l'Évangile pour l'avoir ramené à Dieu peut vivre chaque instant de son existence ici-bas sachant que sa vie porte un sens profond et vrai.

Nous parlerons la semaine prochaine de l'homme qui avance dans ce monde sans la Bible.